

le talk
humanitaire

L'EAU AU CŒUR DES SOUFFRANCES CLIMATIQUES

Construire ensemble des solutions durables

Jeudi 9 novembre 2023

18h30

Académie du Climat

2 place Baudoyer, Paris, 75004

#TalkHumanitaire

solidarités
international



SOLIDARITÉS

INTERNATIONAL

SAUVER DES VIES, CHANGER DES VIES

L'ONG SOLIDARITÉS

INTERNATIONAL vient en aide aux personnes frappées par les conflits et les violences, les épidémies, les catastrophes naturelles et climatiques, et les effondrements économiques. Nos équipes humanitaires ont pour mission de secourir celles et ceux dont la sécurité, la santé et la vie sont menacées, en couvrant leurs besoins essentiels : boire, manger, s'abriter et se laver. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL répond à l'urgence en délivrant une aide en mains propres et développe, dans le même temps, des solutions pérennes afin que les populations affectées recouvrent un accès durable à l'eau, à l'assainissement, à l'hygiène, à des moyens de subsistance diversifiés et à un habitat sûr. Protection, dignité et autonomie sont les objectifs finaux de l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

RÉPONDRE À DES DÉFIS COMPLEXES DANS DES ZONES DIFFICILES

Grâce à sa très bonne connaissance du terrain et à son expertise, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL parvient à intervenir dans les zones les plus difficiles d'accès et dans des contextes particulièrement dangereux. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL fait également montre d'une capacité d'ingénierie technique et sociale singulière, qu'elle perfectionne d'année en année en s'appuyant notamment sur des travaux de développement et d'innovation menés par ses équipes et ses partenaires.

DEPUIS 1980 ET TANT QU'IL LE FAUDRA

SOLIDARITÉS

INTERNATIONAL est engagée auprès des populations affectées par les crises les plus sévères depuis 1980. Elle intervient toujours à la demande des populations concernées ou de leurs représentants, en coopération avec ses partenaires locaux et avec la farouche volonté d'un respect constant des principes humanitaires que sont l'humanité, l'indépendance, l'impartialité et la neutralité. Ses équipes de terrain sont très majoritairement composées de personnel recruté localement. Ainsi, l'aide apportée est au plus près des besoins des personnes soutenues

EN 2022

23

PAYS D'INTERVENTION

4,6

MILLIONS DE PERSONNES
AIDÉES

2 494

EMPLOYÉS NATIONAUX
ET INTERNATIONAUX

126,3

MILLIONS D'EUROS
D'AIDE HUMANITAIRE

93,1%

DE NOS RESSOURCES
AFFECTÉES AUX MISSIONS
HUMANITAIRES

**“LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE
HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ”**

**Alain Boinet,
fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**



Photo © Aung Htay Haing

LE TALK HUMANITAIRE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Le Talk humanitaire est né de la volonté de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE de réunir experts, chercheurs et humanitaires autour d'une table afin d'apporter leurs éclairages sur une problématique en lien avec l'actualité, et de proposer des solutions concrètes pour y répondre.

Tant à destination d'un public averti que novice, cet événement veut rassembler divers profils pour une soirée de réflexions, d'échanges et de débats.

L'EAU ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AU CŒUR DE LA SECONDE ÉDITION DU TALK HUMANITAIRE

La première édition du Talk humanitaire, en 2022, était dédiée à la crise alimentaire mondiale. Cette année, l'accent est mis sur les souffrances climatiques. Si le changement climatique est une préoccupation de plus en plus prégnante, suscitant des inquiétudes à tous les niveaux, il contribue également à renforcer les inégalités ; en particulier lorsqu'il s'agit de l'accès à l'eau. Ainsi, ce sont les populations qui participent le moins au dérèglement climatique qui en subissent de plein fouet les conséquences.

L'heure n'est plus au constat, l'heure est à l'action !

**Relayez l'événement
sur les réseaux sociaux :
#TalkHumanitaire**



INÉGAUX FACE AU CHANGEMENT

CLIMATIQUE



Photo © Oriane Zerah

Inondations, sécheresses, ouragans... ces catastrophes naturelles, souvent combinées à des crises politiques, sanitaires, économiques, ou encore sociales mettent à mal les moyens d'existence et la survie des habitants de la planète.

Depuis plusieurs années, les populations font face à une accélération et à une intensification des impacts causés par le changement climatique. Aujourd'hui, 3,3 à 3,6 milliards d'hommes, de femmes et d'enfants vivent dans "des contextes très vulnérables aux changements climatiques" estime le GIEC. La plupart vivent dans les pays du Sud.

LES PAYS DU SUD EN PREMIÈRE LIGNE

Si la crise climatique n'épargne personne, certaines régions et certaines populations sont plus exposées et affectées que d'autres.

Les pays du Sahel font face à des températures extrêmes ainsi qu'à une augmentation de la fréquence des inondations et des sécheresses. Les sols sont dégradés par l'ensablement et la désertification. Les nappes phréatiques et les ressources naturelles sont sous pression. Le Sud du Mali et le Niger sont particulièrement exposés aux pluies précoces ou retardées, ce qui perturbe la période de soudure (période entre deux récoltes) et donc les récoltes.

Le Myanmar fait face à un allongement anormal des saisons sèches, plongeant de nombreuses personnes dans une situation de pénurie d'eau.

En Syrie, la baisse du niveau de l'Euphrate, en partie due aux aléas climatiques, conduit la population à s'approvisionner à des sources contaminées. Le choléra, l'une des maladies hydriques les plus dévastatrices, a ainsi refait son apparition dans le pays après plus de dix ans d'absence.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE TUE

Le constat est sans appel. La quantité d'eau disponible baisse, sa qualité se dégrade, les récoltes s'amenuisent et certaines maladies prolifèrent avec la hausse des températures. Autant de souffrances climatiques pour les populations dont les moyens d'existence sont déjà menacés.

Si les pays occidentaux sont de plus en plus alertes face à la hausse des températures et des restrictions imposées pour mieux préserver l'eau, dans certains pays, on souffre et on meurt de l'augmentation de la chaleur. Là où il n'y a ni électricité, ni eau courante, là où l'on dépend de la pluie pour travailler, là où la chaleur tue les animaux comme les plantes.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), durant la prochaine décennie, le changement climatique devrait entraîner *"jusqu'à 250 000 décès supplémentaires par an, attribuables à la malnutrition, au paludisme, à la diarrhée et au stress thermique."*

DES DÉPLACEMENTS FORCÉS

Ne pouvant plus accéder aux champs, ni aux ressources agricoles, les populations font face à la malnutrition et à l'insécurité alimentaire. Ainsi, de sécheresses en inondations, les agriculteurs maliens ne parviennent plus à répondre aux besoins de leurs communautés, causant la désertion de zones autrefois habitées.

Certaines personnes n'ont donc d'autres choix que de fuir pour continuer à vivre dignement. Au cours de la dernière décennie les événements météorologiques ont déclenché une moyenne annuelle de 21,5 millions de nouveaux déplacements. C'est deux fois plus que ceux causés par les conflits.

UNE DETTE HISTORIQUE

Les pays industrialisés du Nord ont une responsabilité dans ces souffrances climatiques. Avec leurs usines et leurs volumes de consommation, ils contribuent de manière disproportionnée à l'augmentation de la température. Un rapport de 2020¹ précise que le Nord a émis près de 92 % des émissions excessives de carbone dans le monde depuis l'avènement de la révolution industrielle.

Les dirigeants de ces mêmes pays ont reconnu cette dette historique lors des Conférences des Parties (COP). Ils se sont engagés à aider les pays du Sud à se protéger.

Il y a donc là une double peine : ce sont ceux qui subissent le plus les conséquences du changement climatique qui contribuent le moins au problème, et réciproquement, les pays les plus responsables qui sont aussi les moins vulnérables. Climat et inégalités apparaissent étroitement liés.

¹ Jason Hickel, *Quantifying national responsibility for climate breakdown: an equality-based attribution approach for carbon dioxide emissions in excess of the planetary boundary, 2020*

**Face à cette situation,
des solutions existent :
la 2^e édition du Talk humanitaire
sera l'occasion d'en débattre.**

LES INTERVENANTS



**SALMAN
KHAIRALLA**

Salman Khairalla est un défenseur de l'environnement et des droits humains. Son engagement commence à 15 ans, alors qu'il est assistant de laboratoire à *Nature Iraq*. Lors d'un voyage d'étude, sa rencontre avec une famille qui pleure un buffle mort d'une eau trop rare et insalubre, va le marquer. Le décès de l'animal symbolise l'impact des barrages en Turquie, Iran et Syrie sur les bassins du Tigre et de l'Euphrate.

Après l'obtention de son diplôme en sciences de l'environnement, Salman a cofondé l'ONG *Humat Dijlah*, dédiée à la sauvegarde des ressources naturelles et aux droits de l'homme en matière d'environnement. Aujourd'hui, il poursuit son travail au sein de la Fondation *Save the Tigris*.



**AÏSSA
MAÏGA**

Née à Dakar au Sénégal, **Aïssa Maïga** s'installe très jeune avec sa famille en France. Elle trouve sa vocation d'actrice au lycée. Le public la découvre en 2004 grâce à ses rôles dans *Les Poupées russes* de Cédric Klapisch et dans *L'un reste, l'autre part* de Claude Berri. En 2006, elle tient le rôle principal du drame *Bamako*, d'Abderrahmane Sissako, qui lui permet de décrocher une nomination pour le César du meilleur espoir féminin.

Actrice engagée, elle est la coautrice de l'ouvrage *Noire n'est pas mon métier*. Elle a aussi réalisé deux documentaires : *Regard noir* (2021) et *Marcher sur l'eau* (2021), tourné dans le Nord du Niger et dans lequel elle dénonce les effets dévastateurs du réchauffement climatique.



**MARJOLAINE
BOS**

Après avoir suivi des études en logistique à l'Institut Supérieur de la Santé et des Bioproduits d'Angers, **Marjolaine Bos** a rejoint l'ONG SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en 2020 en tant que coordinatrice des opérations. Marjolaine est d'abord restée 18 mois au Soudan du Sud, dans un camp de personnes déplacées. Elle constate l'accès à l'eau critique dans ce pays frappé de plein fouet par les effets du changement climatique, qui essaye de se relever de périodes de sécheresse et d'inondation. Aujourd'hui, elle revient d'une mission d'un an et demi au nord-est de la Syrie pendant laquelle elle a participé activement au plaidoyer lié à la gestion de la ressource eau, dans un contexte où cette dernière est très politisée.



**JEAN-YVES
JAMIN**

Jean-Yves Jamin est agronome. Il travaille sur différentes zones d'Afrique sub-saharienne, dans les périmètres irrigués du Maghreb ou encore dans le Nordeste semi-aride du Brésil. Ses travaux portent principalement sur les systèmes de culture irrigués, les systèmes de production des exploitations agricoles et la conduite des espaces irrigués, qu'il aborde en tenant compte autant des périmètres irrigués que des espaces qui leur sont liés et des hommes et des femmes qui les gèrent.

Jean-Yves Jamin est aussi rédacteur en chef de la revue à comité scientifique *Cahiers Agricultures* consacrée aux agricultures du monde, à leur fonctionnement, leur évolution et leur place dans les sociétés.



**ANIMATION DU TALK
JULIETTE NOUEL**

Philosophe de formation, **Juliette Nouel** est journaliste spécialiste des sujets liés au changement climatique et à la biodiversité. Juliette a créé les Ateliers de l'Adaptation au changement climatique et co-fondé l'entreprise qui les développe. Ces ateliers donnent les clefs pour faire collectivement les meilleurs choix possibles et éviter les maladaptations. Autrice de la collection *La connaissance est une aventure* chez Gallimard, la journaliste anime également la *Fresque du Climat*. Son objectif : décrypter, vulgariser et partager les actualités les plus complexes sur le réchauffement climatique.

AIDER LES POPULATIONS À RÉSISTER ET À S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les événements climatiques violents, l'aridification, la raréfaction de la ressource en eau... conséquences du changement climatique, fragilisent davantage les conditions de vie des populations les plus vulnérables. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE adapte donc son approche à l'urgence climatique pour s'assurer de la résilience de ces populations et de leur environnement. Un accès sûr à l'eau doit être garanti dans le temps pour tous les usages et à tous les niveaux (personnel comme communautaire). Pour nous en assurer, nous œuvrons techniquement et institutionnellement.

ACCOMPAGNER L'ADAPTATION ET LA RÉSILIENCE

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE accorde une grande importance à une gestion concertée et efficace, condition nécessaire à la réussite de notre action qui peut induire des innovations techniques et sociologiques. Les parties prenantes sont donc fortement mobilisées. L'ensemble des usagers est amené à choisir un modèle de gestion et à le rendre opérationnel. Les actions qui en découlent se déploient avec une attention particulière pour cinq piliers :

1. La gestion intégrée - qui tient compte de l'eau, des terres, et des ressources associées - et l'utilisation pérenne des ressources naturelles (comme la réutilisation des eaux usées pour des usages agricoles...).
2. L'accès universel à l'eau et à l'assainissement. En 2022, nous avons ainsi permis cet accès à 984 933 personnes.
3. La préparation aux chocs climatiques extrêmes (sécheresse, inondations), en anticipant les pénuries d'eau douce via la surveillance des étangs de collecte d'eau de pluie au Myanmar, par exemple.

4. La promotion de pratiques agricoles durables pour renforcer la résilience des populations (comme en Irak avec la production de bio-engrais, ou au Cameroun avec des formations à l'agroécologie).
5. La construction d'infrastructures résistantes aux chocs climatiques.

L'utilisation raisonnée de la ressource eau est à la croisée de ces préoccupations. Elle est, par exemple, essentielle dans l'agroécologie pour assurer la disponibilité de l'eau pour les cultures, ou pour prévenir l'érosion des sols, leur engorgement et la pollution. Il s'agit de contribuer à construire des systèmes agricoles résilients aux défis environnementaux.

RENFORCER LE PLAIDOYER POUR MOBILISER LES ACTEURS FACE À LA CRISE

Le changement climatique est un problème universel. Une transformation radicale s'impose pour prévenir davantage de souffrances. Une action politique est incontournable pour protéger la vie et les droits des générations actuelles et futures. Le plaidoyer devient donc un outil indispensable.

Des actions de plaidoyer à différents niveaux sont ainsi menées avec les organisations locales et les acteurs institutionnels pour une évolution des pratiques, des cadres juridiques et la mise en œuvre de politiques publiques efficaces qui garantissent durablement le droit à l'eau et à l'assainissement sur les territoires. De telles actions doivent s'inscrire dans la durée pour obtenir des résultats probants et apporter un changement tangible aux conditions de vie des plus vulnérables.

L'accès à l'eau et à un environnement sain est un droit. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE poursuit son action en France et ailleurs, aux côtés des acteurs locaux comme internationaux, pour une prise de conscience et des actions concrètes permettant à toutes et à tous de pouvoir faire face aux enjeux hydro-climatiques.





solidarités
international

89 RUE DE PARIS
92110 CLICHY - FRANCE
+33 (0)1 76 21 86 00
solidarites.org

